

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-23-chem | Médicaments. ItemPhilippe Hecquet. Réflexions sur l'usage de l'opium, des calmants et des narcotiques. \(1726\)](#)

Philippe Hecquet. Réflexions sur l'usage de l'opium, des calmants et des narcotiques. (1726)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0478

SourceBoite_034_B-23-chem | Médicaments.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Hecquet, Philippe](#)

Références bibliographiques[Hecquet, Reflexions sur l'usage de l'opium, des calmants et des narcotiques](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Philippe Hequet

478

Réflexions sur l'usage de l'opium, des cathartiques
et des narcotiques. (1726)

La santé

à propos des solides et des fluides: "La santé
consiste et le juste tempérament des uns, et dans
le système de ressort des autres; en 1 mot
dans le jeu libre et réciproque de ces puissances
maintenu de pair" (p 11)

"ces idées q^{ue} soutiendront p.é., Monsieur, des ~~de~~
esprits moins géométriques et moins élevés que les vôtres,
au dessus des notions humorales et matérielles qui
accompagnaient la médecine vulgaire." (p 12)

Les maladies

"La cause des maladies s'emprunte des fluides ou
des solides, et consiste ou dans le défaut ou l'attraction qui
arrivent à leur texture, à leur mouvement etc" (p 12)

Action de l'opium



"Par tout, en tous lieux, toute contrée, toute person-
ne, l'opium calme, attise, assoupit. Ce, l'a donc
deven un remède une vertu générale, assurée et

87
infaillible, c'est de modérer les saillies du
sang, de calmer les troubles, d'arrêter les emportements
Or que est autre chose l'Inappétit, telle nature ou
tel nom qui on peut donner, que fougues, que empor-
tements, que de rangⁿⁱ, que troubles?" (p 8-9)

"Tout à la fois, il pie, relient et modère les
2 puissances principales qui régissent l'économie animale;
ce sont les fluides et les solides, ces 2 antagonistes
de la vie qui se réunissent au moyen de l'orium,
pour concourir à son paix." (p 10)

La fonction ^{nl} du corps.

"Tout ce qui s'y passe est mouvement, et il
me semble s'y fait par des ~~fluides~~ solides : sang, esprit,
lymphes, ou quelque humeur que ce soit n'est autre que
l'exercice de l'économie animale que par l'action
de leur puissance, qui charient les 2 de leurs réservoirs,
et qui fait rouler les autres dans leurs vaisseaux. Ici
donc sont des vaisseaux qui laissent, fait sont des
membranes qui percent, et par là se trouve l'art
de recevoir qui meut, qui agit, qui anime.

Il est pourtant 1 mot ^{nl} ou ordinaire et
universel, c'est le circulaire; car en effet tout
circule dans nos corps, car rien n'y est que ce qui
circule. Or la circulation est l'effet de la
pression, du battant de la force systolique du